

Transports : Valérie Pécresse veut des parkings relais aux portes de Paris



Des parkings relais existent déjà en grande couronne, ici en Seine-et-Marne. La présidente de la région demande à la mairie de Paris d'en créer aux terminus de lignes de métro. **LP/M.Len**

La présidente LR de la région souhaite l'installation de parkings aux portes de Paris à prix avantageux pour les Franciliens détenteurs d'un passe Navigo.

Elle l'a encore répété ce mardi matin à l'occasion de son rapport mensuel sur l'impact de [la fermeture des quais de Seine](#) : « La région veut apporter des solutions, insiste Valérie Pécresse, présidente (LR) de la région Ile-de-France. Nous y travaillons depuis plusieurs mois. Le problème n'est pas la piétonisation des berges mais la brutalité de la décision prise sans alternative. Et il faut sortir de la situation de blocage très crispée dans laquelle nous sommes».

Rappelant la « persistance de l'allongement des temps de parcours » et « l'absence à ce stade d'évaporation du trafic », Valérie Pécresse a détaillé un catalogue de « mesures compensatoires », financés par la Région ou le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF). Ces propositions seront envoyées à la mairie de Paris, la métropole du Grand Paris et la préfecture de police de Paris, qui devra trancher sur le maintien ou non du dispositif. L'expérimentation prend fin le 21 avril prochain. Une date que la région aimerait repousser de trois mois. Parmi les principales propositions :

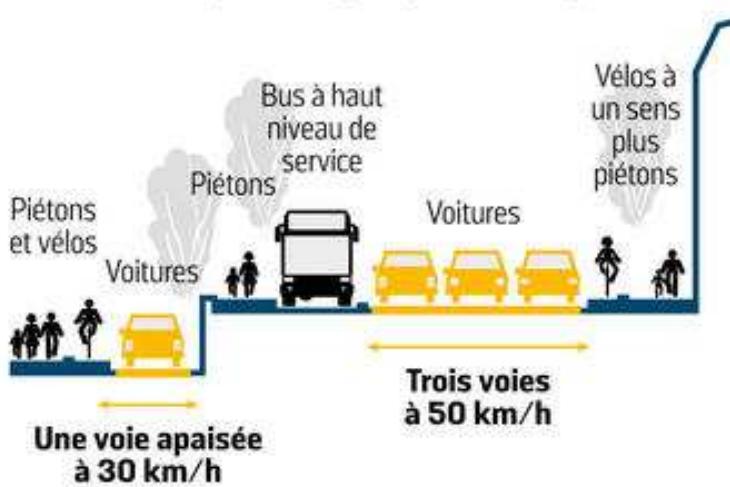
Trois parkings relais de 1000 places chacun. La région a identifié trois implantations pour accueillir les automobilistes franciliens qui se rabattraient ensuite sur un métro pour circuler dans Paris : porte Maillot près ou sous le Palais des Congrès, porte d'Auteuil et dans le quartier porte de Bercy/Cour Saint-Emilion. «L'offre tarifaire y serait avantageuse, par exemple, avec une faible prise en charge supplémentaire pour les détenteurs de passe Navigo, détaille Valérie Pécresse. Car l'avenir est dans la multimodalité ». Charge à la mairie de Paris de mettre à disposition des terrains. Ce qui est loin d'être fait... Le coût est estimé à 15 M€ et est inclus dans un contingent de 10 000 places de parking relais, prévus par le Stif à l'automne dernier. La région propose aussi une étude pour renforcer les parcs existants.

Réouverture d'une voie à 30km/h sur le quai bas. C'est le scénario privilégié par le comité régional parmi les trois proposés le mois dernier. Il s'agira de rouvrir une voie sur les quais bas à 30km/h. En haut, un couloir serait réservé au bus à haut niveau de service, le 72, dont la prolongation a fait l'objet d'une concertation par le STIF en novembre dernier et qui doit être financé par la région et l'Etat à hauteur de 30M€. : « Ce scénario permet de gagner 18% de fluidité par rapport à aujourd'hui, estime Fouad Awada, directeur général de l'Institut d'aménagement de la région. Il assure aussi une grande flexibilité. On peut ouvrir les quais à la circulation en hiver, quand personne ne se promène, les fermer l'été ou les week-ends et ainsi, piétonniser en douceur ».

A lire aussi > [Voies sur berge : Hidalgo et Pécresse réconciliées ?](#)

Proposition de Valérie Pécresse pour maintenir une circulation sur les quais

Le scénario privilégié par la région



L'INFOGRAPHIE

Carrefour intelligent et bitume innovant. La région propose aussi d'aider la mairie de Paris à financer la création de carrefours intelligents, où les feux sont gérés à distance ou encore détectent les incidents en amont. 600 000€ seraient pris sur un fond de 60M€ de la région pour les « routes intelligentes ». Cette même enveloppe pourrait aider à l'installation d'un revêtement anti-bruit sur les quais hauts.